

Publication: L'Express; Date: Déc 19, 1984; Section: None; Page: 8



## La Troupe ATRAC: en formation permanente

Monter sur les planches, jouer, se faire plaisir, c'est le but premier, pas toujours avoué, de tous les comédiens. Certains s'arrêtent là, d'autres poursuivent ensuite l'ambition de donner du plaisir, d'affronter la barrière du public, de toujours progresser comme la Troupe ATRAC.

Créée il y a 2 ans, formée de 12 acteurs et 8 techniciens, cette compagnie théâtrale se distingue par sa détermination. On sait exactement ce que l'on veut chez ATRAC et l'on prend le temps d'y arriver. Monter un ou deux spectacles par an, les présenter 5 ou 6 fois, susciter une animation en invitant d'autres troupes, voilà la base du programme.

### DES IDÉES NOUVELLES

Tissée de fils aux couleurs particulières à chacun de ses membres, la troupe ATRAC est ouverte à tous les genres en avouant une nette préférence pour les idées nouvelles et souhaitent changer de style à chaque spectacle.

La folie, c'est un petit peu le décorateur Pierre Québatte, metteur en scène des deux «bébés chéris» de la troupe. «Poetic Parade» et «La veuve en rose» qui l'a suggérée. Tous les autres ont suivi, ravis, Jacques Cottier, président de la troupe et vieux routier du théâtre en tête. Folie, certes, mais prudence aussi. «On se limite par rapport au public supposé», conscients qu'il faut d'abord être connu, avoir un public assuré avant d'oser jouer «autre chose» que l'inévitable vaudeville classique et pas dérangeant. ATRAC joue ce genre de pièces, mais dans un contexte bien défini. Pour la première partie de soirées de sociétés de musique ou autres, il faut des pièces en un acte dont le choix est limité. ATRAC profite de ce genre d'engagement qui lui demande peu de préparation pour faire



Une scène de «La veuve en rose».

jouer les acteurs débutants entourés de plus expérimentés qui se consacrent alors entièrement à eux et les aident à améliorer maintien, diction...

### PAS DE RELÂCHE...

Tous les jeudis, la troupe ATRAC grimpe tout en haut de l'École de Musique, dans le local gentiment mis à disposition par le New Castle Jazz Band. S'il n'y a pas de spectacle en préparation, il s'agira à partir d'un poème ou d'un fait divers d'improviser, de mimer, de réaliser une création. Leur premier spectacle (Poetic Parade) est parti d'un exercice de diction pour lequel chacun devait choisir un poème.

Tout au début, le mime René Quellet les a aidés à travailler l'expression. À part cette collaboration professionnelle, tous comédiens sont autodidactes. L'un des acteurs a d'ailleurs quitté la troupe pour suivre les cours d'une école de théâtre à Paris.

Si le spectacle n'est pas un but en soi, il permet de travailler dans une direction bien précise, sans se disperser, de concrétiser ses efforts et de se mesurer au public. Tout le monde peut toucher à tout, mise en scène, décoration, technique, car tous les acteurs ne jouent pas dans chaque pièce et la troupe aimerait une fois sur deux donner un grand spectacle permettant à tous d'être réunis. Ils ont travaillé 1 an sur «La veuve en rose», ou plus précisément sur la création collective qui précède cette pièce en un acte qui n'est plus que le prétexte du spectacle. Le travail personnel de la troupe d'une qualité bien supérieure l'a enveloppée d'un emballage de fête. Tous les acteurs ont écrit la biographie de leur personnage depuis sa naissance pour mieux y croire, s'en imprégner. Jusqu'à maintenant, le jeu théâtral était un peu négligé. Tout était basé

sur la recherche du personnage. «Dans un spectacle global, il y a trop à voir pour s'occuper de chacun en détail». C'est une conception, mais bien ébranlée par les critiques de leur dernier spectacle. Quand on choisit un si bel emballage, le contenu doit être en harmonie. Alors, on corrige les défauts de «La veuve en rose», avant de la présenter ici et là, le 16 décembre au Landeron, le 9 février à Nant, plus tard à Avenches, au Pâquier...

Après deux créations collectives, la troupe ATRAC a envie de «savoir où elle va», de jouer une vraie pièce, dire de beaux textes. Une commission de lecture compulse, établit un fichier et crée un répertoire. Mais, c'est difficile, beaucoup de pièces sont jouées, mais pas éditées. La plupart sont écrites pour des hommes, et ATRAC en manque!

Mireille Feltn